

# Le réseau de coopératives Orcab progresse sur un marché de l'artisanat à la peine

EMMANUEL GUIMARD / CORRESPONDANT À NANTES | LE 28/05 À 12:52, MIS À JOUR À 18:36 | Lu 490 fois



Le réseau Orcab compte 49 coopératives réparties sur quinze régions - Orcab

1 / 1

Cinquante coopératives d'achats d'artisans du bâtiment associées voient leur activité progresser. Elles investissent 15 millions d'euros dans l'extension de leurs installations.

Si les temps sont durs pour les artisans du bâtiment, ils le sont tout autant pour les négociants qui les approvisionnent. Le groupe coopératif Orcab, basé à Rocheservière, en Vendée, fait figure d'exception dans ce marasme. Cette union de coopératives d'achats, fondée il y a vingt-cinq ans, affiche pour l'exercice 2013 une croissance de 3,5 % à 719 millions d'euros de chiffre d'affaires. Et sur les quatre premiers mois de 2014, c'est une progression de 5 % qui est enregistrée. Ces chiffres correspondent au cumul des 49 coopératives stockistes de l'Orcab, réparties sur quinze régions françaises. Ces coopératives comptent elles-mêmes 6.600 entreprises artisanales adhérentes, lesquelles font travailler 30.000 personnes et 5.000 apprentis.

## Meilleure coordination »

Pour Denis Schoumacher, directeur général de l'Orcab, cette croissance tient en partie au fait que les entreprises adhérentes ont assez bien compensé l'effondrement de la construction neuve par la rénovation, s'affranchissant des donneurs d'ordre du secteur. La sinistralité a donc été faible parmi les entreprises artisanales du groupe, alors que l'artisanat perdait dans son ensemble 15.000 emplois en 2013. Denis Schoumacher estime aussi que l'Orcab a su « renforcer ses stocks de produits quand la majorité des distributeurs allégeaient leurs disponibilités ». Le dirigeant met aussi en avant une optimisation de la logistique et un renforcement des partenariats de formation avec les fournisseurs dans le cadre du label Reconnu Grenelle de l'environnement (RGE). « Ce nouveau cadre implique une meilleure coordination entre les artisans sur le terrain, poursuit Denis Schoumacher. Et là, l'esprit coopératif, avec des personnes qui se connaissent, est un atout. » Cette croissance se traduit par une série d'investissements, pour un total de 15 millions d'euros. Il s'agit d'abord de l'extension de la plateforme de Rocheservière et le transfert de deux coopératives, à Châteauroux et Tours. 2013 a aussi vu la construction d'une deuxième plate-forme nationale, à Corbas, près de Lyon. L'Orcab suscite des vocations. Trois coopératives, en cours de constitution, frappent à la porte de l'union et d'autres sont en train d'éclore avec l'appui des chambres des métiers et des organisations professionnelles soucieuses d'éviter « des situations monopolistiques dans le négoce ». A l'horizon 2020, Denis Schoumacher estime que l'organisation pourrait regrouper une centaine de coopératives et dépasser le milliard d'euros de chiffres d'affaires, ce qui consoliderait son poids face aux fournisseurs. ●